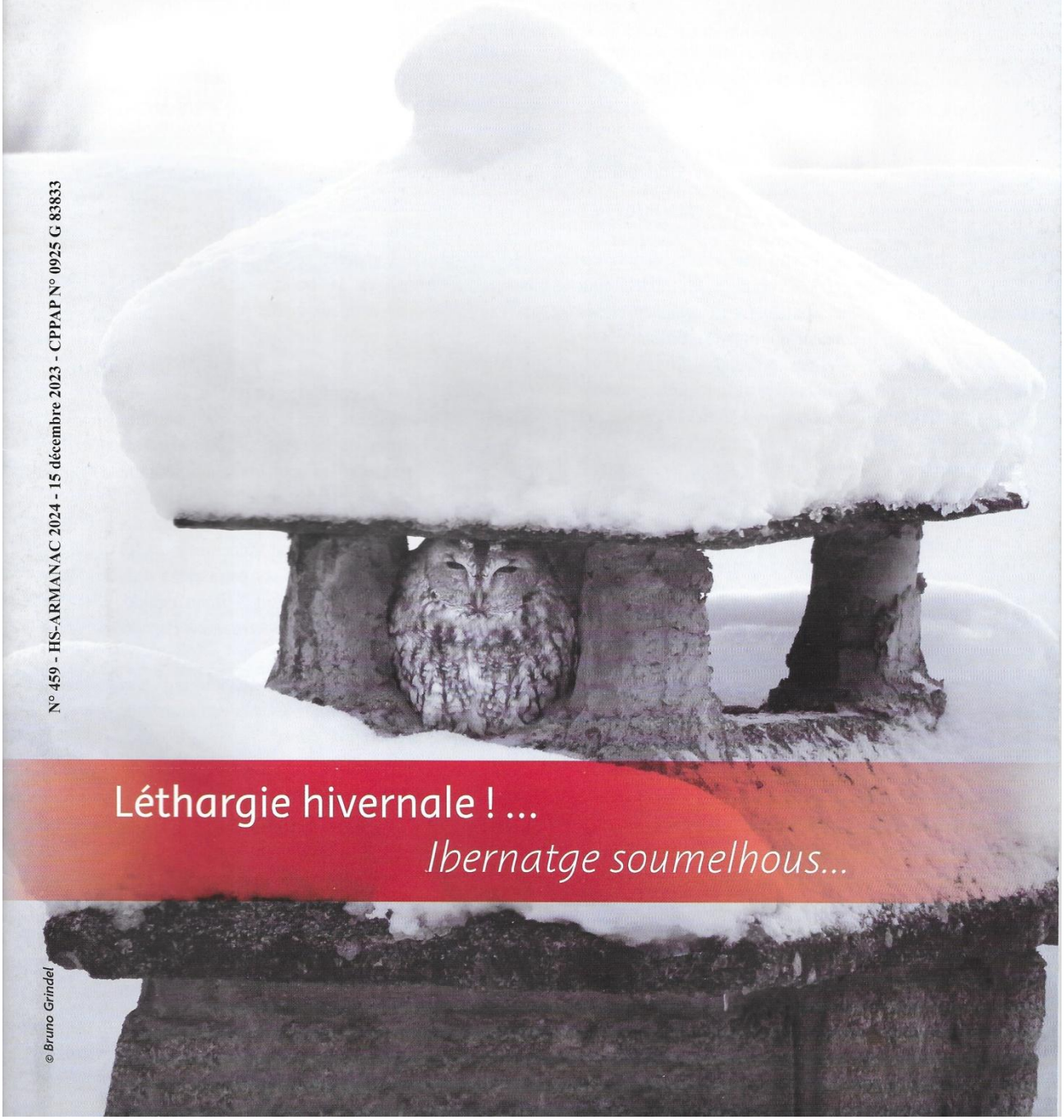
Revue Régionale du Gévaudan et des Cévennes créée en 1952

Lou Païs

N°459 - HS

ARMANAC de LOUSERO 2024

N° 459 - HS-ARMANAC 2024 - 15 décembre 2023 - CPPAP N° 0925 G 83833



Léthargie hivernale ! ...

Ibernatge soumelhous...

© Bruno Grindel

Photo de couverture *(© Bruno Grindel)*

Parfaitement positionnée la chouette engourdie, bien calée et à l'abri des intempéries, venant d'en haut, du ciel, en tout cas, sauf tempête, tourmente bien entendu…, ce qui n'est pourtant pas rare chez nous, l'hiver surtout !

Mai pas, ou si peu, protégée du froid d'autant que, de toute évidence, la cheminée ne semble pas en situation de fonctionnement : pas de fumée, pas de chaleur non plus, et la neige apparaît intacte tout autour, sans le moindre signe de fonte, passée ou en cours !

Pourtant, bien pelotonnée dans son plumage touffu, douillet…, parfaitement immobile, en position évidente d'attente, d'autonomie, de survie, en léthargie peut-être déjà…, figée, les yeux mi-clos, hors d'atteinte des prédateurs aussi, notre chouette avisée semble parée pour faire de la résistance, même longue et durable ! En tout cas, rien ne semble l'atteindre en l'état, même pas Bruno Grindel, l'habile et furtif chasseur d'images, qui vient d'appuyer sur son « clic » sensible et discret !...

Paul Astruc

EDITORIAL / POURTISSOU

Un très amical salut pour commencer à Privat, un vieux compagnon, complice, un modèle pour un entrant, un jeune débutant, face à un ancien, chez *« les grands »*, le sonneur qui plus est, brillant élève par ailleurs !... De solides moments *« d'apprentissage »* dans la sérénité d'abord et surtout, dans cette pension aride et loin de *« la maison »*, durables ensuite, le pire entre temps… Avant une *« revoyure »* surprise 50 ans plus tard. Et Privat, ami longtemps anonyme de Lou Païs, qui nous fait bénéficier d'une série d'articles originaux et authentiques sur un passé lointain, longtemps enfoui mais jamais oublié…, repris dans Lou Païs concomitant, n°459. Un grand merci à lui, en attendant les prochains…

Lou Païs qui se retrouve en parfaite condition, plein d'usage et raison, d'énergie aussi, pour affronter l'année nouvelle qui se profile déjà en ce début décembre, avec les premières illuminations à l'approche des fêtes *« del chap de l'on »*. D'autant que l'anicroche, l'interrogation survenue lors de la dernière Assemblée Générale, le 9 août, à Mende, question rapidement et efficacement traitée et résolue *« dans les règles de l'art »* (cf. LP458, p.26 et s.), s'avérant au mieux des *« intérêts »* et de la bonne marche de notre *« petite affaire gévaudanaise »*, va la booster davantage encore, et mieux même ensuite dès que la relève attendue aura percé !...

C'est donc avec confiance et sérénité, Amis lecteurs, que je vous présente mes vœux les meilleurs et les plus sincères. Je vais même vous renouveler les souhaits venus de loin, du fond des âges, ou presque, que l'abbé Gibelin, curé de Lajo 25 ans durant, *dusc'a la fí*, dans ma prime jeunesse, adressait chaque année (toujours les mêmes…, ou à peu près…) à ses paroissiens dans son style direct, un peu rude parfois : *« Bono annado, urouso, fruchouso, uno santat de fèrre, e lou Paradís a la fí de bostres jours ! »*

Per'quó ieu ajustarai : « Mès lou pus tard poussiple ! ... » Amai se aiaró, se cha pas fa tropsos d'illusieus, per d'usses de nantres ! …

Adieussiatz, e a l'on que be, de segur !...

Lou LAJE

Mende VIVEZ L'ESSENTIEL !
lozère LE DÉPARTEMENT
La Région Occitanie Pyrénées · Méditerranée

Joyeux Noël
et
bonne année !

Ensenhadou

1 - Nadá

Nada de los bèstios ..... p. 04
Pas aisat de fa plase a tout lou mounde.... p. 05
Conte de chaguendos ..... p. 09
Armanac del factur..... p. 10
Conte de Nadá ..... p. 12
Lou papach-rouje ..... p. 13

2 - Contes del Gébaudan

Jonas del curat..... p. 15
Un cousselh bien calculat..... p. 17
Lou conte de la chato..... p. 19
Pièrou, lou debinaire de temps..... p. 25

3 - Al Païs

Pélerinages à Lourdes - Années 50 .... p. 26
Lou poutou del Païs..... p. 31
Chombo coupado..... p. 33
Lo chaminaire..... p. 35
L'abelho..... p. 36
Nostros amigos las bèstios ..... p. 37

3 - A legi

- Langogne et la résistance..... p. 38
- Nos amies les bêtes ..... p. 38
- La Lozère - Lumières et ciels ..... p. 39

Nadà de las bèstios

Lo jal a las tres ouros del mati chantabo :

- *Pichou Jesus es nascut ! Pichou Jesus es nascut !*

E lou chi japabo:

- *Endount ? Endount ? Endount ?*

E l'anhèl biagabo :

- *A... A Betlêêêm ! A... A Betlêêêm !*

E l'ase bramabo :

- *I cha i ana ! I cha i ana !*

...

E toutes i engulhèrou...

Crèche à Aumont : Noël 2022

R. Charreiro

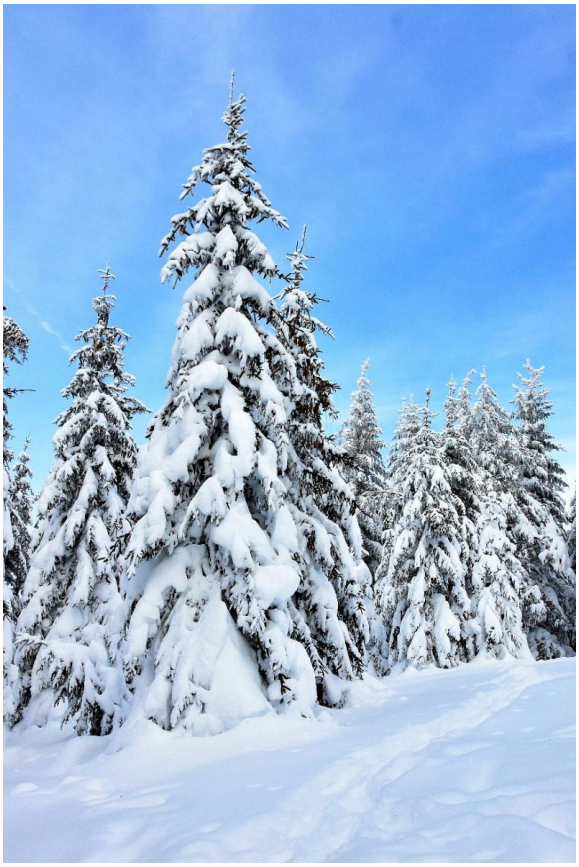
PAS FACILE DE PLAIRE *á* TOUT LE MONDE !

Il a neigé !...

Il a neigé toute la nuit.

Ce matin, je décide de faire un bon-homme de neige sur le trottoir devant ma maison !

***A 9 h**, mon bon-homme de neige est terminé.*



Il a fière allure !

● ***9h 05** : une féministe passe et me demande pourquoi je n'ai pas fait une bonne-femme de neige !*

Allons donc !?

Je fais une bonne-femme de neige…

- ***9h 10** : la femme de ménage du voisin*

est scandalisée et me traite d'obsédé sexuel, parce que je lui ai fait des seins (trop) volumineux !

- ***9h 15** : au nom des lois sur la lutte contre le tabagisme, on me reproche d'avoir mis une pipe dans la bouche de mon bon-homme de neige.*

C'est un très mauvais exemple pour les jeunes !

- ***9h 20** : un couple gay me fait remarquer que j'aurais pu faire deux bons-hommes de neige !*

***9h 25** : une végétarienne me reproche d'avoir utilisé une carotte pour faire le nez de mon bon-homme !*

On ne gaspille pas la nourriture !

Et pourquoi des morceaux de charbon pour faire les yeux et les boutons, alors qu'il y a des gens qui n'ont pas les moyens de se chauffer !?

- ***9h 30** : deux lesbiennes du quartier me demandent pourquoi je n'ai pas fait deux bonnes-femmes de neige !*

- ***9h 35** : on me traite de raciste parce que mon bon-homme et ma bonne-femme de neige, sont blancs !*

- ***9h 40** : des islamistes radicaux me cherchent noise pour que je mette un voile à la bonne-femme de neige.*

- ***9h 45** : le voisin rouspète parce que la bonne-femme de neige empiète sur son trottoir !*

« Les trottoirs sont faits pour le stationnement des voitures et pas pour les piétons.

Vous prenez la place de stationnement d'un client potentiel

des restaurants ! »

- ***9h 50** : un gauchiste me reproche d'avoir*

mis un chapeau haut-de-forme sur la tête du bon-homme !

Le haut-de-forme est le symbole de l'aristocratie et du capitalisme !

- ***9h 55** : un groupe de Gilets Jaunes veut que je lui mette un gilet jaune.*
  De peur qu'ils cassent tout, je vais chercher le gilet jaune dans ma voiture et le lui enfile.

- ***10h** : des collégiens de passage essaient de mettre le feu à mon bon-homme avec un briquet ; ils ne savent pas que la neige ne brûle pas !…*
- ***10h 05** : le temps de rentrer pour me réchauffer un peu, et voilà que mes œuvres-de-neige se voient taguées d'une couleur verte, sans doute par un écolo du village : "NON au GCO " !*
  (GCO = Grand Contournement Ouest)

Je suis plutôt content que mon couple-de-neige serve de support à ce message.

- ***10h 15** : le curé du village me fait gentiment remarquer que j'aurais pu faire don à Emmaüs*

du cache-nez en laine que j'ai mis au cou de ma bonne-femme de neige.
Il y a tant de personnes qui se gèlent et même meurent de froid !

- ***11h** : Les gendarmes de passage exigent que j'enlève le balai des mains du bon-homme. Le manche du balai pourrait servir d'arme.*

- ***11h 05** : Le ton monte sérieusement quand je leur réponds qu'ils peuvent se mettre le manche du balai là où je pense !*

***11h 10** : les gardiens de la loi me menottent*
et me conduisent au commissariat !

- ***11h 15** : une équipe de la télé FR3, alertée par je ne sais qui, filme toute la scène qui passe le soir aux infos régionales !*

Je suis présenté comme un dangereux terroriste !
Un peu plus tard, sur Facebook, des djihadistes revendiquent l'opération.

- ***Vers 19h**, le soir, on me relâche avec une convocation chez le juge, sous 5 jours.*

Tous les chiens du village se sont soulagés contre mon bon-homme et ma bonne-femme de neige qui sont tout jaunes (comme les gilets !).

La morale de cette histoire : il n'y en a pas.

C'est le reflet du monde dans lequel nous vivons !

La prochaine fois qu'il neige, je reste au lit !

Recueilli et adapté par Paul ASTRUC

Vous avez la possibilité de découvrir la traduction, en Lengo nostro, de cette historiette dans l'Armanac de Louzèro 2024. *(Vous le trouverez dans toutes les principales librairies de la Lozère ou les marchands de journaux.)*

Paroisse du Buisson à Lourdes dans les années 1950

RP *– Etienne Osty nous a écrit, à l'automne 2023 : « Je t'envoie ce document sur la paroisse du Buisson en pèlerinage à Lourdes dans les années 1950.*
J'ai profité des vacances au pays pour identifier les figurants sur les photos et pour rajouter quelques considérations.
Je ne sais pas si cela peut intéresser les lecteurs de "Lou Païs". Pour moi et pour ceux qui m'ont aidé, ce fut très intéressant.
A toi de juger si cela est publiable ou pas… »

De par ses statuts même, l'objet de Lou Païs, c'est non seulement la Lengo Nostro, mais aussi la défense, la promotion, la mémoire aussi, du patrimoine gévaudanais dans son ensemble, matériel ou immatériel, les us et coutumes de nos anciens... La religion dans les années 1950 tenait une place fondamentale dans notre culture, et au sein de celle-ci les pèlerinages à Lourdes constituaient un rite particulièrement significatif, expressif, bien ancré dans les mœurs, au Buisson comme ailleurs...
Avec le concours de divers « aides » au pays, témoins oculaires, Lou Curat de Fumas nous livre, avec grand intérêt, un document particulièrement précis, approfondi, qui ne concerne d'ailleurs pas seulement les « Buissonnais », mais aussi leurs voisins d'Antrenas, Marvejols, Aumont-Aubrac… Il nous apporte surtout un document représentatif, significatif, d'un fait de société d'alors, dans le haut Gévaudan surtout, avec y compris parfois (souvent) des motivations très précises de la part de certains pèlerins : promesses, vœux, remerciements…
Un document authentique et particulièrement « instructif » pour qui veut connaître la Lozère de jadis et de naguère !

pa

1947

Au *1er rang* de gauche à droite : Jean Remise - Adrienne son épouse, Le Gibertès - Mme Cayrel - Louis son enfant handicapé, Ressouches - Mme Beaufils (mère), La Couronne - Abbé Cayrel - Joseph Reversat, Le Buisson -Marie-Thérèse Rocher, Fournels - Maria Hugonnet - Marthe Hugonnet, sa sœur, Le Buisson - Marie Reversat, Le Buisson -Anna Prouhèze, Le Buisson - Denise Rouel, La Brousse - Emilie Fayet, Le Gibertès.
2ème rang : Mme Osty, Sainte Lucie - Monique Bessières, Lascols - Céline Remise - Henri, son mari, Le Batifolier - Laurent Laporte, Le Buisson - Auguste Delprat, Le Buisson - Henriette Batifol (mère), Le Buisson - Yvone Pagès, La Recouse - Marie Baduel, Le Gibertès
3ème rang : Emma Laporte - Jean Laporte, son mari, Le Batifolier - Louis Charrier ?, La Maisonneuve - Léon Huguet, Marvejols - Rosalie Poudevigne (mère), Crueizette - Armand Barrandon - Lisa sa femme, Le Buisson - Berthe Favier ?, Le Buisson - Thérèse Laporte, religieuse - Marius Rocher - Irma sa femme, Fournels - Sylvain Remise - son épouse – Marie-Louise Dalle, Les Caves.
4ème rang : Célestin Salles, La Rouvière - André Rocher, La Maisonneuve - Inconnu - Camille Poudevigne, Crueizette - Henry Cayrel, Ressouches-Plagnes - Emilien Bessières, La Rouvière - Marcel Salles, Saignebesses - Louis Remize, Le Gibertès - Raymond Garrel, Le Buisson - Mr Villeroy – son épouse.
(Sur ce cliché : un seul reste inconnu, deux sont incertains, Louis Charrier et Berthe Favier. Deux seulement sont encore en vie : Marie-Thérèse Rocher et Marie Reversat)

1950

Au *1er rang*, de gauche à droite : Auguste Dalle ?, Les Caves ou Paulin Grolier ?, Ressouches - Sylvain Huguet, Le Buisson - Urbain Bessières, La Rouvière - Abbé Cayrel, - Flavien Cavalier, Le Buisson - Mr Charrier, La Maisonneuve - Urbain Rocher, La Maisonneuve.

2ème rang : Mme Lacas - sa fille Marie - Lacas (père), Le Buisson - Arthémise Reversat, Le Buisson - Marie Bessières, La Rouvière - Marthe Poudevigne, Crueizette - Louise Cavalier, Le Buisson - Henriette Védrines, Marvejols - Paul Salles, Saignebesses.

3ème rang : Robert Prouhèze, Le Buisson - Marie Remise (mère), Le Batifolier - Augustine Remise, Le Gibertès - Esther Tichit, Marvejols -

M[me] Salles, Saignebesses -inconnue - Roger Pagès, La Recouse

4[ème] rang : Louis Salles, Pomeyrols - Sylvain Lacas, Le Buisson - Josette Reversat, Le Buisson - Etienne Remise - Marie son épouse Le Gibertès - Irma Rouel, La Brousse - Sylvie Bouchard, Le Buisson - M[me] Baduel, Le Gibertès - Antoinette Crueyze, Le Cornage

(Sur ce cliché, une seule personne reste inconnue ; un est incertain : Auguste Dalle ou Paulin Grolier ; une seule personne reste en vie, Marie Remise du Gibertès.)

1953

Au *1[er] rang* de gauche à droite : Sylvain Remize, Aumont - Nohémie Hermet, La Brousse - Paul Poudevigne, Crueizette - Thérèse Remize, Aumont - Abbé Mourre - Paulette Remise, Le Batifolier - Jean Osty, La Maisonneuve.

2[ème] rang : Alice Salles, La Rouvière - Odile Huguet, Combettes - M[me] Mourre, mère du curé - Irénée Deloustal, Le Buisson - Marie Salles, La Rouvière - M[r] Trincal, Le Buisson - M[me] Gabrillargue, Ressouche - M[me]Salles épouse d'Albert, Les Cailles - Marie-Louise Champagne, Vergnecroses, Saint Laurent - Rémy Remize, Le Buisson.

3[ème] rang : Laurette Pagès, La Recouse - Marinou Charrier, Fabrège-Antrenas -Simone et Lucienne Prouhèze, Le Buisson - Adrienne Remise, Le Gibertès - Albert Salles, Les Cailles - Marie Delprat, Le Buisson - Léon Huguet, Marvejols - Albert Mourgues, Le Buisson.

*4ème ra*ng : Marie Poudevigne, Crueizette - Roger Batifol, Le Buisson - Roger Salles (tête baissée), Pomeyrols - Albert Laporte - Yvette son épouse, Combettes - Céline Remise, Le Batifolier - Sophie Osty, La Maisonneuve.

(Tous sont identifiés sur ce cliché. Sont aujourd'hui en vie : Thérèse Remize, Paulette Remise, Jean Osty, Laurette Pagès, Marinou Charrier, Simone Prouhèze, Yvette Laporte)

****

Quelques réflexions inspirées par ces documents

Trois photographies de la paroisse du Buisson en pèlerinage à Lourdes en 1947, 1950, 1953. Sur ces photos, d'emblée j'ai reconnu plus de la moitié des personnes. Pour les autres, j'ai dû me faire aider par celles ou ceux qui ont pu les connaître ; ils commencent à devenir rares.

In fine, seulement un inconnu en 1947 et 2 incertains, de même en1950. Tous ceux de 1953 ont pu être identifiés. Merci à toutes celles et ceux et qui m'ont aidé particulièrement à Mme Marinette Batifol du Buisson qui s'est passionnée pour cette reconstitution et à Louisette Brassac qui m'avait procuré la photo de 1950 ; cela m'a donné l'idée d'en faire un sujet pour « *Lou païs* ».

Trois flashs donc autour des années 1950, de 1947 à 1953. C'est un temps qui court seulement sur 9 ans mais très intéressant car juste après la guerre de 1940 et avant les grands changements qui vont bouleverser la vie de nos campagnes et aussi la vie de notre Eglise.

Depuis 1947, la plupart de ces pèlerins des années 50 sont aujourd'hui disparus. Il en reste au moins 2 sur 1947, une seule pour 1950, 6 ou 7 tout de même sur 1953.

Quelques constantes :

Nous sommes encore en période de chrétienté. La plupart de ces paroissiens sont des pratiquants. On peut compter sur les doigts de la main au Buisson ceux qui ne font pas leur Pâques.

Chaque paroisse, telle celle du Buisson organise son pèlerinage, ici, tous les trois ans, en lien bien sûr avec le pèlerinage diocésain, généralement au mois de mai. Le voyage se fait en train et le pèlerinage débute dès que le train s'ébranle en direction de Lourdes.

Pour la paroisse du Buisson, ces pèlerinages ne sont pas strictement réservés aux paroissiens du Buisson puisque sur les 3 années étudiées, il en vient quelques-uns des paroisses voisines : Saint Laurent de Muret, Antrenas, Marvéjols, Aumont-Aubrac, Fournels et aussi de Sainte Lucie, encore paroisse en ce temps-là mais probablement dans l'incapacité d'une telle organisation. Même si ces gens n'habitent plus sur le Buisson, ils y ont des liens de familles importants.

Le plus intéressant est peut-être de voir comment les familles s'organisent dans la continuité pour y aller eux-mêmes ou pour y envoyer leurs enfants parvenus à l'âge adulte.

En 1950, l'argent ne coule pas à flot ; souvent une seule ou deux personnes par famille : Marie-Louise Dalle en 1947, peut-être son mari Auguste en 1950, André Rocher en 47, son frère Urbain en 50 ou encore Yvonne Pagès en 47, son frère Roger en 50 et leur sœur Laurette en 53. C'est le papa Joseph Reversat avec sa fille aînée Marie en 1947, trois ans plus tard ce sera sa femme Artémise Reversat et leur fille Josette.

Ce n'est pas qu'un problème d'argent ; à la campagne on ne peut pas tous partir en même temps à cause du soin des animaux en particulier. Il y a cependant des exceptions. En 1950, il y a 4 membres de la même famille, Lacas du Buisson. Cela provient parfois d'une promesse faite au Bon Dieu en remerciement d'une guérison ou pour implorer un miracle. En 53, Jean Osty, mon frère y va avec sa maman pour accomplir une promesse : il fut sauvé de la diphtérie peu de temps auparavant et promit à N.D. de Lourdes.

D'autres, y vont en couples : 13 couples sur les 9 ans étudiés : 7 en 47, 4 en 50, 2 en 53. Ce peut être des couples déjà âgés ou plus jeunes mais déjà installés avec un enfant, telle la famille Rocher de Fournels en 1947 ou encore un jeune couple, juste après le mariage pour obtenir comme un surcroit de grâces, tels Etienne et Marie Remise en 1950.

Il serait intéressant de continuer cette analyse sur les années suivantes. La population diminuant dans nos campagnes, le nombre des pèlerins diminuera certainement mais se maintiendra suffisamment pour que tous les ans le pèlerinage diocésain y achemine de nombreux pèlerins. Plusieurs hommes, devenus brancardiers y resteront fidèles jusqu'à la fin de leur vie. Tout cela témoigne de la foi et d'une grande confiance en Notre Dame de Lourdes.

Certes, il m'étonnerait qu'aujourd'hui, les Lozériens y chantent encore le splendide Ave Maria de Lourdes en occitan-gévaudanais composé par le chanoine Remise et dont « Lou Païs » dans son N°451 nous a proposé une relecture. C'est bien dommage car ce cantique est un vrai chef d'œuvre.

Très brabos droulèttos al pe d'un grond roc,

Cercou de branchètos per las bout'al fioc.

Etienne OSTY

Chombo coupado – (Page 33)

De tont luen que Moussu lou Curat se soubenguessie, lou pastre de las Rassenados n'i o fachos beire de berdos e de pas maduros.

Èro pas qu'un efont que déjà lou gusás qu'es estat touto sa bido, se laissabo debina. Paure curat !

Se desrababo lous quatres pias que i demourabou soubre la testo per li faire coumprene un pau de catechime, que pechaire, a soun oustá, degus aurió pas pougut li dire per de que èro soubre la terro. Mès abió prou a faire coumo anatz beire.

Un dimenche, a la messo prumièiro, lou curat demandèt al pastrou :

- Jauselou ! (lou pastre s'apelabo aitá). Jausèlou ! Disio-me un pau ço que ba mai : faire un pechat mourtel ou se coupa uno chombo ?

Lou pastrou respoundeguèt de sutio :

- Faire un pechat mourtel, pardines !

Lou curat n'en manquèt perdre sas lunètos :

- Magairous ! çou li cridèt, aprendrás que i o pas pus grond malur qu'aquel de faire un pechat mourtel. Aimarió mai cent cops me coupa uno chombo que d'en faire un !

L'antre li faguèt :

- Aquó's bo per bous qu'abètz bostre po de ganhat, mès ieu, que sarai pastre de coumuno, se me coupabe uno chombo, de que farió ?

Oulibié del Fabre

-Jambe cassée- (Page 32)

D'aussi loin que se souvienne M. le Curé, le berger des Ressenades lui en avait fait voir des vertes et des pas mures.

Il n'était qu'un enfant que déjà, le rusé qu'il a été sa vie durant, se laissait aller. Pauvre curé !

Il s'arrachait les quatre cheveux qu'il lui restait sur la tête, pour lui faire comprendre un peu de catéchisme. Chez lui, peuchère, personne n'aurait pu lui dire pourquoi il était sur terre. Il avait dès lors assez à faire, comme vous allez le voir.

Un dimanche, à la 1ère messe, le curé demanda au petit pâtre :

- *Jauselou ! (le berger se nommait ainsi). Jauselou ! Dis-moi ce qu'il vaut mieux : commettre un péché mortel ou se casser une jambe ?*

Sans hésiter, le petit berger répondit :

- *Faire un péché mortel, pardi !*

Le curé faillit en perdre ses lunettes :

- *Malheureux ! lui cria-t-il, tu sauras qu'il n'est pas malheur plus grand que celui de commettre un péché mortel. Je préférerais cent fois plus me casser une jambe que d'en commettre un, péché mortel !*

L'autre de lui rétorquer :

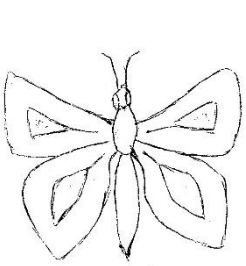
- *Cela c'est bon pour vous qui avez votre pain de gagné, mais moi qui serai berger communal, si je me cassais une jambe, qu'est-ce que je ferais ?*

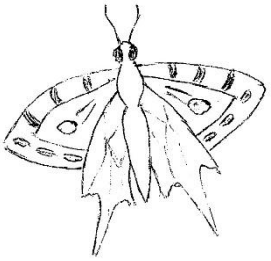
Biropassat per Lou LAJE

L'ABELHO

Ai dich un jour a l'abelho :
Apauso te un pichot pau
Assajo d'estre la memo
Qu'aquel gaudi parpalhol blu.
Sus la roso, la pensado,
El s'estabousis en reibent.

Oc, mès ieu soui esquichado,
M'o dich l'abelho en passent.



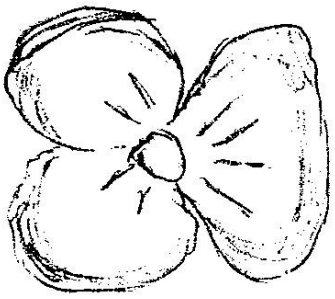


Li moustrent la doumaisèlo,
Ieu te li dise un antre jour,
Bei de l'aub'a trescougonço,
Dansa coum'elo, a toun tour :
L'admires-tu pas, sutilo,
Balsent, abal sus la gourgo ?

Oc, mès ieu soui plan utilo,
M'o dich l'abelh'en s'en anent.

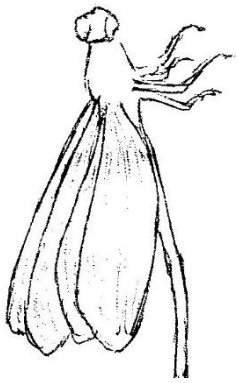
Biropassat per ***Leon CHARBONNIER***

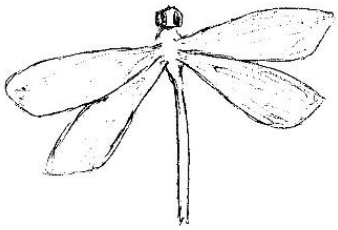
L'ABEILLE
-Poème de *Théodore* ***Botrel***-



J'ai dit un jour à l'Abeille :
Repose-toi donc un peu,
T'efforçant d'être pareille
A ce gai papillon bleu.
Sur la rose ou la pensée,
Il se pâme en rêvassant.

Oui, mais moi je suis pressée,
M'a dit l'abeille en passant.





Lui montrant la libellule,
Je lui dis un autre jour,
Viens, de l'aube au crépuscule,
Danser comme elle, à ton tour.
Ne l'admires-tu, subtile,
Valsant là-bas sur l'étang ?

Si, mais moi, je suis utile !
M'a dit l'abeille en partant.

Théodore BOTREL

Illustrations-dessins : Léon Charbonnier

Vous avez la possibilité de découvrir l'ensemble des articles de cet Armanac de Louzèro 2024. *(Vous le trouverez dans toutes les principales librairies de la Lozère ou les marchands de journaux.)*

Sinon vous pouvez vous abonner ou faire un cadeau à un ami……

« *Les Amis du Païs et l'Escolo Gabalo* »

Adhésion et/ou abonnement :

Je choisis l'option et j'envoie mon chèque à :

Jean L. BRUNEL - Lou PAÏS
14 Résidence Les Prés Hauts - Avenue de La Margeride
48130 Aumont-Aubrac
Tél. 04 66 31 09 41

26 €

☐ - Adhésion simple à l'association : 8 €
☐ - Abonnement seul (1) : 26 €
☐ - Abonnement (1) avec adhésion (2) : 26 €
☐ - Abonnement de soutien(1) : 30 €

(1) 4 Lou Païs + l'Armanac de Lousero + hors-série
2) Tarif réduit adhérent (18 €) + adhésion (8 €)

NB : Préciser si vous optez pour l'adhésion (au dos du chèque ou sur papier libre : "J'opte pour l'adhésion").